

Lescarbot, écrivant un quart de siècle avant le père Le Jeune, donnait une verte leçon à ses compatriotes. “ Les Français et presque toutes les nations du jour d’hui (j’entends de ceux qui ne sont mis au labourage) ont cette mauvaise nature qu’ils estiment déroger beaucoup à leur qualité de s’adonner à la culture de la terre, qui néanmoins est à peu près la seule vocation où réside l’innocence. Et de là vient que chacun fuyant ce noble travail exercé de nos premiers, des rois anciens et des plus grands capitaines du monde, et cherchant de se faire gentilhomme aux dépens d’autrui, ou voulant apprendre tant seulement le métier de tromper les hommes, ou se gratter au soleil, Dieu ôte sa bénédiction de nous, et nous bat aujourd’hui et dès longtemps en verge de fer, si bien que le peuple languit misérablement de toutes parts, et voyons la France remplie de gueux mendians de toutes espèces, sans comprendre un nombre infini qui gémit sous son toit et n’ose faire paraître sa pauvreté.” Au Canada, les défricheurs cherchaient à se faire gentilshommes en cultivant la terre et en établissant leurs familles sur des “ biens ” plus solides que les influences de castes et les faveurs des grands. Ceux-là mêmes qui dirigeaient les autres, ces seigneurs qui s’enfonçaient dans les bois comme de simples agents de colonisation, et qui vivaient du travail de chaque jour,